

CONGO

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N° 3307 - VENDREDI 31 AOÛT 2018

DÉVELOPPEMENT URBAIN

Une zone économique multifonctionnelle à construire à Brazzaville

Présenté le 29 août, le projet qui sera exécuté par la société chinoise Yunnan Linkun, en partenariat avec le gouvernement, vise la diversification de l'économie nationale, à travers la création d'un espace économique viable dans la ville. La zone s'étendra sur une superficie de 40 km², au nord-est, sur la vallée de la Tsiémé et le viaduc de Ngamakosso.

Il y aura une zone industrielle dite de la vallée de la Tsiémé dédiée aux petites et moyennes industries, une base logistique, des centres de formation spécialisée, des résidences, des centres culturels et sanitaires. Le projet prévoit aussi une zone d'affaires et commerciale de la baie de Ngamakosso.

Page 2



Une des maquettes du projet de la zone économique multifonctionnelle

DRAME DE CHACONA

L'audition des six policiers reportée au 24 octobre

Annoncée pour hier, l'audition de six policiers cités dans l'affaire dite de Chacona a été renvoyée au 24 octobre. Dans la même lancée, le verdict du procès de l'opposant Paulin Makaya sera connu le 13 septembre. Le parquet de Brazzaville a justifié le renvoi de ces deux affaires par les vacances judiciaires des avocats mais aussi par l'absence de production

d'un extrait de la main courante en ce qui concerne les six policiers. Paulin Makaya a été condamné en décembre 2016 à un an de prison ferme pour complicité d'évasion de prisonniers. Les six policiers ont été cités dans le drame survenu dans la nuit du 22 au 23 juillet, dans lequel treize jeunes avaient trouvé la mort au commissariat de police de Chacona, à Mpila.

EDUCATION

Proposition d'inscription de l'ODD4 dans les programmes scolaires

Réunis en atelier de trois jours à Brazzaville, sous l'égide de la représentation de l'Unesco au Congo, les

acteurs du système éducatif national ont exprimé le vœu de voir le gouvernement inscrire l'éducation de qualité pour tous parmi les priorités comme l'exige la quatrième cible de l'Objectif de développement durable (ODD4). Cette intégration souhaitée renvoie, selon le

représentant par intérim de l'Unesco au Congo, Vincenzo Fazzino, aux aspirations du Programme national de développement 2018-2022 dont l'un des axes prioritaires consiste en la réforme en profondeur du système éducatif par la valorisation du capital humain. Page 5

INNOVATION TECHNOLOGIQUE

La recherche scientifique au service du développement agricole



Les participants au séminaire lors de la cérémonie d'ouverture

Le ministère de la Recherche scientifique et de l'innovation technologique a initié un atelier pour amener le monde scientifique à comprendre que le développement d'une agriculture intensive et commerciale passe par la maîtrise des données scientifiques fiables.

Le directeur général de l'Institut national de recherche agronomique, Claude Armand Mvulla, a déclaré que le Congo s'engage actuellement à

développer une agriculture de type commercial. « Dans le contexte actuel, l'agriculture ne pourra être un des piliers majeurs de la croissance et de la diversification de l'économie que si un dispositif permettant de booster la production est mis en place en termes de disponibilité et de qualité en semences, intrants respectueux de l'environnement et en structure d'accompagnement technique et financière », a-t-il renchéri. Page 3

Éditorial

Education

Page 2

EDITORIAL

Education

Dans le moment où la rentrée des classes approche à grands pas, chez nous comme partout ailleurs, il n'est pas inutile de rappeler que l'éducation, l'enseignement, la formation professionnelle sont plus que jamais les véritables ressorts du progrès social. Une évidence qui figure bien au coeur de la gouvernance publique et des priorités assignées au gouvernement par la plus haute autorité de l'Etat, mais qui peine à s'imposer dans la société civile alors même que celle-ci en est la véritable bénéficiaire. La preuve nous en est donnée par le nombre insuffisant des enseignants chargés de mener à bien ce grand dessein, par le mauvais entretien des écoles et des lycées, par le manque de discipline qui caractérise nombre d'entre eux, par le trop grand nombre d'enfants et de jeunes qui errent dans les rues des villes et des villages de notre pays.

Les remarques ainsi formulées ne condamnent pas ceux ou celles qui ont la charge, au nom de l'Etat, de gérer les institutions éducatives et qui font généralement preuve d'un engagement exemplaire. Elles visent la société civile elle-même, autrement dit chacun de nous à la place qu'il ou elle occupe dans cette même société. Comment, en effet, la formation des nouvelles générations serait-elle possible si les citoyens n'en font pas, à leur niveau, la priorité des priorités de leur propre vie ?

S'il est vrai qu'il revient à la puissance publique de dégager les moyens financiers nécessaires pour donner un contenu concret aux engagements qu'elle a pris dans ce domaine très stratégique, il l'est tout autant que la bataille – car c'est bien d'une bataille qu'il s'agit – ne peut être gagnée au plan national que si chaque parent veille avec la plus grande attention à l'éducation de ses enfants. Ceci, bien sûr, dans les premières années de leur formation élémentaire mais aussi à l'approche de l'âge adulte lorsque se précise la formation technique ou professionnelle qui fera d'eux des citoyens engagés dans la poursuite des avancées sociales.

Tout ceci, dira-t-on, relève du discours bien-pensant, de la théorie. Peut-être, mais il suffit de regarder ce qui se passe autour de nous, en Afrique et partout ailleurs, pour constater qu'aucun progrès n'est possible dans la société moderne si les jeunes générations ne sont pas formées dans de bonnes conditions.

Les Dépêches de Brazzaville

DÉVELOPPEMENT URBAIN

Une zone économique multifonctionnelle à construire à Brazzaville

La société chinoise Yunnan Linkun va réaliser, en partenariat avec le gouvernement, deux importants projets portant sur la construction d'une zone économique multifonctionnelle dans la capitale et d'une centrale à gaz à cycle combiné modulable de 1100 à 2200MW à Pointe-Noire.

Les deux projets, assortis d'autres, ont été présentés le 29 août à Brazzaville, en présence du ministre d'Etat en charge de l'Economie et de l'Industrie, Gilbert Ondongo, du directeur général de la société éponyme, Yuan Linkun, et d'autres personnalités.

Cette zone économique multifonctionnelle s'étendra sur une superficie de 40 km², au nord-est de Brazzaville, notamment sur la vallée de la Tsiémé et le viaduc de Ngamakosso.

Le projet vise à diversifier l'éco-

nomie nationale qui demeure tributaire des ressources du secteur pétrolier, à travers la création d'un espace économique viable dans la capitale. La zone du projet est occupée à près de 20% par des habitations dont environ 80% sont précaires. Il sera question de procéder à la relocalisation des habitants vers de nouveaux quartiers résidentiels à construire à Kintélé-Lifoula, sur le plateau de la Tsiémé et à Moukondo.

Une zone industrielle dite de la vallée de la Tsiémé sera érigée et dédiée aux petites et moyennes industries (la transformation du bois, l'agroalimentaire, les textiles). Il y aura une base logistique, des centres de formation spécialisée, des résidences, des centres culturels et sanitaires ; de même qu'une zone d'affaires et commerciale de la baie de Ngamakosso et les zones résidentielle, administrative, de loisirs et de vacances.

« *Le Congo reste un ami de la Chine. Il vous remercie de tout ce que vous avez fait en faveur de la population congolaise. Le gouvernement de la République reste totalement ouvert et disponible à accompagner cette entreprise, ce grand projet. N'hésitez pas à venir frapper à notre porte pour solliciter notre accompagnement chaque fois que cela sera nécessaire* », a déclaré le ministre d'Etat, Gilbert Ondongo.

À travers le partenariat dans le domaine de l'énergie, la société Yunnan Linkun prévoit de finaliser les travaux de réhabilitation de la centrale hydroélectrique du Djoué (20MW), de réhabiliter et moderniser les réseaux de distribution et de commercialisation d'électricité à Brazzaville et Pointe-Noire, de construire une ligne de transport d'électricité entre ces deux grandes agglomérations du pays.

« *La centrale à gaz à cycle combiné de Linkun est un projet d'appui à la zone économique spéciale de Pointe-Noire* », a indiqué Yuan Linkun, précisant que la dette congolaise envers la Chine n'influe guère sur la faisabilité de ce projet.

Le Congo et la société chinoise ont déjà signé un protocole d'accord relatif à la réalisation de ces projets dont les études de faisabilité ont été bouclées.

Le partenariat entre les deux parties en matière d'énergie vise à améliorer la fourniture de l'électricité aux plans qualitatif et quantitatif sur toute l'étendue du territoire national ainsi qu'à augmenter le taux d'accès à l'électricité de 60 à 95% en milieu urbain et de 28 à 60% en zone rurale.

Hormis ces projets, il existe d'autres dont les études sont en cours, notamment la construction du barrage hydroélectrique de Sounda (800 à 1000MW), d'une centrale hydroélectrique (30MW) à Ngokeli, dans le district d'Okoyo, et d'une autre de 20MW à Motaba, dans le département de la Likouala.

Christian Brice Elion

« Le Congo reste un ami de la Chine. Il vous remercie de tout ce que vous avez fait en faveur de la population congolaise. Le gouvernement de la République reste totalement ouvert et disponible à accompagner cette entreprise, ce grand projet. N'hésitez pas à venir frapper à notre porte pour solliciter notre accompagnement chaque fois que cela sera nécessaire »

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé, Jean Kodila
Service Économie : Quentin Loubou (chef de service), Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula

(chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominiq Nerplat Makaya
ÉDITION DU SAMEDI : Quentin Loubou (Coordination), Durly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port -

Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC -
Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndongo, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques :
Adrienne Londole
Chef de service publicité :
Rodrigue Ongagna

Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville :
Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelélé Ngono

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317

eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

EDUCATION CIVIQUE

Le Congo va abriter la 9^e session de formation des jeunes volontaires africains

Dans le cadre des préparatifs de l'événement qui se déroulera en novembre, une délégation des experts de l'Union africaine (UA) a été reçue, le 29 août, tour à tour par le Premier ministre, Clément Mouamba, et la ministre de la Jeunesse et de l'éducation civique, Destinée Hermella Doukaga.

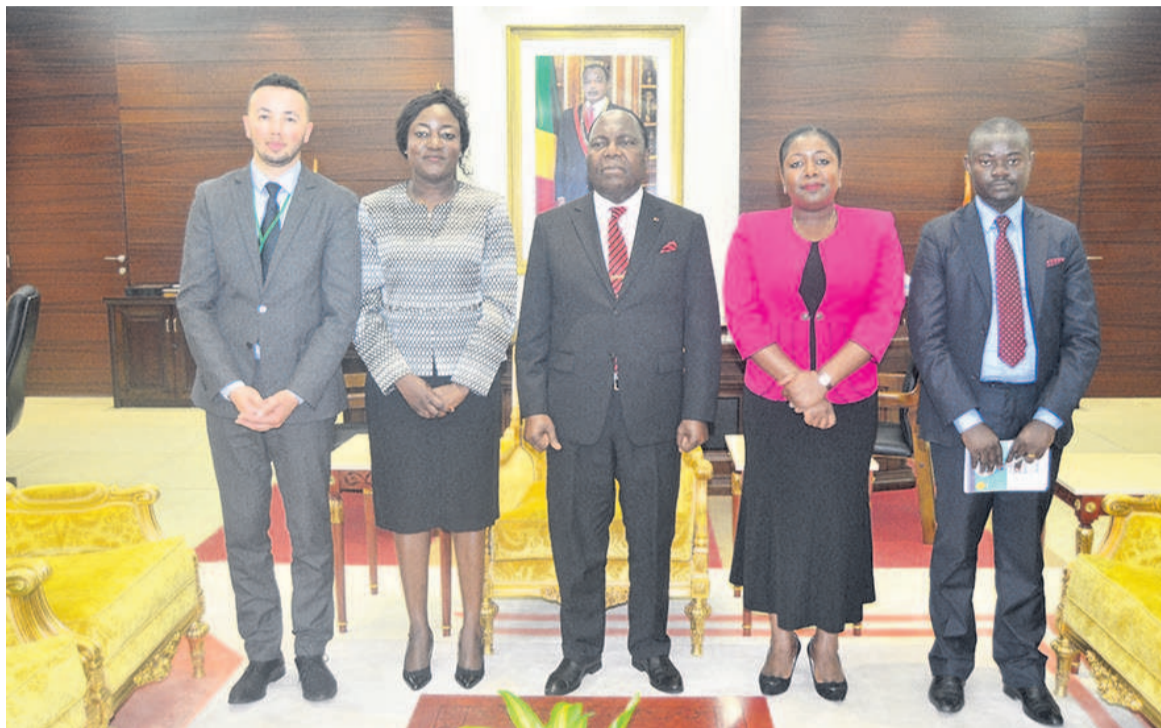
Au terme de l'audience, Chancelle Bilampassi, conseillère de la commission de l'UA à la jeunesse, a expliqué à la presse le sens de cette visite. « C'est une mission d'évaluation, un programme continental qui a été mis en œuvre en 2010 par la conférence des chefs d'Etat et de gouvernement. Chaque année, nous formons cent jeunes. Après, nous les déployons dans divers pays. Nous sommes à la neuvième formation. Nous avons écrit aux cinquante-cinq Etats membres de l'UA et le Congo a souhaité l'abriter. Nous sommes venus voir si le Congo répond aux critères », a-t-elle indiqué.

La conseillère de la commission de l'UA a tenu à préciser les axes prioritaires sur lesquels l'organisation a conçu ce programme pour atteindre les résultats escomptés. Parmi les grands chantiers présentés, l'on note le renforcement des capacités

et l'autonomisation des jeunes. Il s'agit d'une formation de deux semaines portant sur le leadership, les notions du panafricanisme et voire de l'intégration régionale.

Par ailleurs, concernant le processus, Chancelle Bilampassi a déclaré qu'à l'issue de cette formation, ces jeunes seront déployés dans plusieurs pays africains pendant une durée d'un an.

Sur le plan continental, l'UA a lancé des appels d'offres et a ensuite sélectionné les meilleurs profils, à savoir des jeunes dont l'âge varie de 18 à 33 ans. En ce qui concerne le background, il faut avoir au minimum une licence, un master et un doctorat. Les billets d'avions aller-retour seront à la charge de l'UA lorsque les candidats bénéficieront également d'une assurance maladie et d'une petite bourse oscillant entre 350 et 650 000 FCFA par mois. Cette allocation dépendra égale-



Clément Mouamba (au centre) posant avec la délégation de l'UA (DR)

ment du coût de la vie dans le pays où les volontaires seront déployés. Une fois la formation terminée, au retour dans leur pays, un fonds de démarrage sera octroyé à chacun

pour se lancer dans une activité lucrative.

En dernier lieu, Chancelle Bilampassi a rappelé qu'au total il y aura cent volontaires au niveau continen-

tal avec un quota de quinze volontaires pour le pays hôte, le Congo, et quatre-vingt-cinq pour le reste de l'Afrique.

Guillaume Ondzé

RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Des experts réfléchissent au développement d'une agriculture intensive

Un atelier de sensibilisation au monitoring de la Science, technologie et innovation (STI) sur l'utilisation de la nanotechnologie et des nanosciences dans le développement de l'agriculture s'est ouvert, le 30 août à Brazzaville, sous l'égide du ministre de tutelle, Martin Parfait Aimé Coussoud Mavoungou.

Le séminaire, organisé avec l'appui technique de l'Unesco, prendra fin le 1^{er} septembre. Il a pour but d'accompagner le Congo à se doter d'une plate-forme nationale de partage des données afin de développer des complémentarités inclusives nécessaires à la définition des stratégies et politiques nationales en matière de gouvernance de science, technologie et innovation (STI). Cet atelier va permettre particulièrement à la science d'apporter une réponse immédiate à la question actuelle du développement socio-économique du Congo en adoptant les nouvelles technologies en la matière.

Dans son discours d'ouverture, le ministre Martin Parfait Aimé Coussoud Mavoungou a encouragé les institutions en charge de la recherche tant à son ministère qu'à celui de l'Enseignement supérieur à « contribuer efficacement à la présence internationale du Congo par la diffusion des produits de leurs activités de recherche, pour laquelle l'Unes-

co, au travers de la diversité de ses instruments, pourrait servir de relais efficace ». Il a souligné qu'il s'agit d'assurer le potentiel informationnel des résultats de recherche afin que les acteurs utilisent le potentiel productif des nano intrants agricoles sur la bio-sécurité et l'énergie nucléaire dans la promotion de l'agriculture.

« Ainsi, il s'agira également de mettre en place un protocole d'expérimentation des échantillons de nano intrants sur des

spécifications identifiées (maraîchages, agroforestières et cultures vivrières) dans les sites de l'Institut national de recherche agricole et autres à identifier; les résultats feront l'objet d'application à l'échelle d'appui au développement (...), a-t-il assuré.

« Le présent atelier a pour objectif d'abord de prendre conscience que le développement d'une agriculture intensive et commerciale passe par la maîtrise de données scientifiques fiables », a indiqué, pour sa part, le représentant par intérim de l'Unesco au Congo, Vincenzo Fazzino.

Le directeur général de l'Institut national de recherche agrono-

mique, Claude Armand Mvilla, a, quant à lui, signifié que le Congo s'engage actuellement à développer une agriculture de type commercial. « Cependant, dans le contexte actuel, l'agriculture ne pourra être un des piliers majeurs de la croissance et de la diversification de l'économie que si un dispositif permettant de booster la production est mis en place en termes de disponibilité et de qualité en semences, en intrants respectueux de l'environnement et en structure d'accompagnement technique et financière ».

Au Congo, le secteur de la recherche agricole présente une grande diversité d'activités en termes de recherche fondamentale et appliquée, de développement et de vulgarisation. Il mobilise le plus grand nombre d'acteurs. C'est ainsi que cette discipline va être considérée comme pilote de la construction du monitoring des activités de recherche et de STI, en attendant l'émergence d'autres disciplines stratégiques qui pourront être déclinées pendant l'atelier.

Sur la base des pratiques diversifiées de l'Institut national de recherche agronomique en matière

de monitoring de la STI au Congo et avec la modération de l'académie des sciences, chaque institut de recherche sous tutelle va présenter, au cours de cet atelier, sa méthodologie opérationnelle et les activités, particulièrement conduites, entre autres, par les jeunes et les femmes.

Pour un meilleur accompagnement, l'Unesco présentera les outils du GO-SPIN de façon à préparer la création des clusters du ministère de la Recherche scientifique et aussi au projet STEM largement développé dans d'autres pays africains valorisant la femme scientifique (...).

Enfin, au cours de cet atelier, il sera également questions, entre autres, de la sensibilisation des acteurs au potentiel productif des nano intrants agricoles, à la biodiversité et l'utilisation de l'énergie nucléaire dans la promotion de l'agriculture, d'installer un dialogue sur le partenariat public-privé entre le ministère de la Recherche scientifique, le ministère de l'Agriculture, de l'élevage et de la pêche et le secteur privé sur la question de l'application de la nanotechnologie dans le développement de l'agriculture congolaise.

G.O.



Les participants (Adiac)

RETOUR PROGRESSIF DE LA PAIX

Vers la reprise du trafic ferroviaire dans le Pool



Le CFCO envahi par les herbes sur le tronçon Brazzaville/Goma Tsé-Tsé (DR)

Le sous-préfet de Goma Tsé-Tsé, Prospère Diatoulou, qu'accompagnait le député d'Ignié, José Cyr Ebina, est allé constater, le 27 août, la détermination des jeunes de son district y compris des ex-combattants ninjas qui dégagent, avec des machettes, des herbes envahissant les rails, privés de trains depuis près de deux ans.

Disciplinés et bien organisés, les jeunes de Goma Tsé-Tsé se sont mis à l'ouvrage, sous la coordination des agents du Chemin de fer Congo Océan. De Brazzaville à cette localité, la voie est déjà dégagée. Cependant, le trafic ferroviaire ne pourra reprendre normalement que si toute la voie ferrée

est libérée des herbes qui l'envahissent sur tout son parcours dans le Pool. Les personnes déplacées qui regagnent progressivement leurs villages sont encore dans un quasi dénuement et une détresse visible. Elles placent leur espoir sur la reprise du trafic ferroviaire afin de relancer leurs activités gé-

nératrices de revenus. La paix se réinstallant progressivement dans ce département, ont noté les deux autorités, les pouvoirs publics sont appelés à créer toutes les conditions pour la reprise du trafic ferroviaire en vue de desservir les différentes gares où la population revient petit-à-petit.

Par ailleurs, ont indiqué les deux responsables, c'est à cause de la bêtise humaine décrite dans le pays que les rails sont sous de hautes herbes.

Roger Ngombé

FORMATION ET EMPLOIS

L'Unesco envisage d'aider le Congo à identifier les filières porteuses

Le représentant de l'agence de l'ONU au Congo et au Gabon, Vincenzo Fazzino, a échangé, le 30 août à Brazzaville, avec le ministre de l'Enseignement technique, professionnel, de l'emploi et de la formation qualifiante, Antoine Thomas Nicéphore Fylla Saint-Eudes.

Les entretiens entre les deux personnalités ont tourné autour des réformes préconisées par le gouvernement dans le domaine de l'éducation et l'apport multiforme de l'institution onusienne au Congo dans ce secteur. A la question de savoir comment l'Unesco peut-elle aider le ministère à assurer l'adéquation formation-emploi, le diplomate onusien a expliqué : « La première chose, c'est l'identification des filières porteuses en termes d'emplois ainsi que des formations existantes dans le pays et celles qui n'existent pas. Dans le secteur de l'économie numérique, par exemple, il y a suffisamment d'opportunités mais il manque des jeunes réellement formés en la matière ».

Ainsi a-t-il renchéri, l'Unesco possède dans ce cadre le dispositif de formation des formateurs devant les accompagner jusque dans le monde de l'emploi. Ce sont des sujets pour lesquels, a-t-il déclaré, son institution a la compétence et les outils nécessaires.

Abordant le point relatif à la réforme du système éducatif, Vincenzo Fazzino a indiqué que depuis 2015 l'agence onusienne a une stratégie sectorielle de l'éducation au Congo. Il est important, a-t-il rappelé, de la réviser pour l'arrimer aussi bien aux Objectifs de développement durable dans le volet éducation qu'au Plan national de développement 2018-2022.

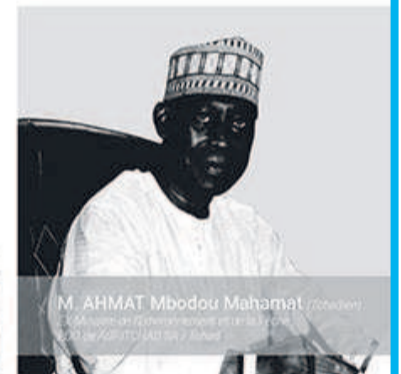
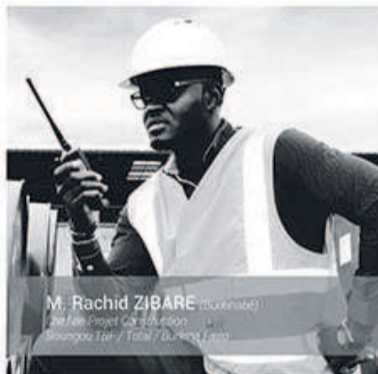
« Ce sont des sujets pour lesquels l'Unesco a une certaine expertise qu'elle peut mettre à la disposition du Congo, en s'appuyant sur les expériences des autres pays et l'appui des instituts spécialisés travaillant en partenariat avec l'agence onusienne », a-t-il conclu.

R.Ng.

50
2iE
1968 - 2018

De l'EIER ETSHER à 2iE,
50 ans au service de l'Afrique

DEVENEZ INGÉNIEUR(E)
en vous formant dans un centre d'excellence au coeur de l'Afrique



■ EAU ET ASSAINISSEMENT ■ GENIE ELECTRIQUE ET ENERGETIQUE ■ GENIE CIVIL ET HYDRAULIQUE
■ ENVIRONNEMENT ET DEVELOPPEMENT DURABLE ■ MANAGEMENT ET ENTREPRENEURIAT

Des formations diplômantes de niveau Bachelor - Ingénieur/Master - Doctorat
2 rentrées académiques par an : Septembre et janvier
Des diplômes accrédités en Afrique et à l'International

CLASSE PRÉPARATOIRE AUX GRANDES ÉCOLES (CPGE)
En partenariat avec EPF - Ecole d'Ingénieurs française
Niveaux d'entrée : Bac scientifique ou équivalent
Durée des études : 2 ans

Inscrivez-vous jusqu'au 15 septembre 2018

Inscription en ligne
www.2ie-edu.org

Contacts : 2ie@2ie-edu.org - Tél. : (+226) 25 49 28 00 Ouagadougou - Burkina Faso
Admission/Inscriptions : (+226) 78 75 81 02 / 68 76 88 23 - admission@2ie-edu.org

Diplômes d'Ingénieur 2iE



2iE est labellisé Centre d'Excellence de :



Avec le soutien de :



■ ■ ■ ■ Institut International d'Ingénierie de l'Eau et de l'Environnement

ENSEIGNEMENT

L'ODD4 bientôt intégré dans les programmes d'éducation au Congo

Les acteurs nationaux du système éducatif congolais se réunissent à Brazzaville, du 29 au 31 août, afin de s'approprier la méthodologie d'intégration de l'Objetif de développement durable n°4 (ODD4) dans les documents de politiques éducatives.

Adopté en septembre 2015 par la communauté internationale, dans le cadre du programme du développement durable à l'horizon 2030, l'ODD 4 vise à assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie. En effet, l'atelier d'intégration de l'ODD4 dans les politiques et la planification sectorielle est organisé par le gouvernement, en partenariat avec l'Unesco.

Selon le représentant par intérim de l'Unesco au Congo, Vincenzo Fazzino, cette intégration renvoie à l'analyse de l'alignement des documents de politiques éducatives, notamment de la Stratégie sectorielle de l'éducation (SSE) 2015-2025 et de tous les instruments ayant concouru à son élaboration aux cibles de l'ODD4. Cet atelier

Cet atelier offre un cadre idéal pour la proposition de mise en place du groupe local des partenaires, avec la participation des agences des Nations unies, des institutions éducatives, les ministères, les associations, les bailleurs de fonds et les PTF », a rappelé Vincenzo Fazzino.

Des nouveaux modules à inclure dans le système éducatif

La réunion de Brazzaville, a-t-il déclaré, est une opportunité favorable pour le Congo qui venait de valider son Programme national de développement (PND) 2018-2022, dont l'un des axes prioritaires consiste en la réforme en profondeur du système éducatif par la valorisation du capital humain. Il s'est, enfin, félicité du fait que le nouveau PND servira de base à l'élaboration du



Les participants/Adiac

qui concerne l'éducation, mettre en œuvre l'ODD4, au niveau des pays, demande un effort d'harmonisation des politiques et des plans nationaux avec les cibles et les domaines d'action dans le programme de développement durable à l'horizon 2023 », a-t-il signifié. D'après lui, le nouveau programme mondial sera opérationnalisé à travers le PND 2018-2022, qui a retenu l'éducation et la valorisation du capital humain parmi les axes prioritaires. Cette vision implique, a-t-il dit, de repenser l'éducation et d'envisager sa nouvelle conception autour de l'apprentissage tout au long de la vie.

En effet, dans le but de revisiter les programmes scolaires pour les rendre compatibles avec la vie, le gouvernement a décidé d'inclure certains modules comme la protection de l'environnement, la culture à la citoyenneté et à l'éducation pour la paix ainsi que le respect du genre. « Tout ceci montre les efforts que ne cesse de déployer le gouvernement de la République du Congo pour hisser notre éducation à un niveau de qualité acceptable. La pertinence de cet atelier n'est plus à

démontrer car l'éducation est le défi du siècle », a conclu Anatole Collinet Makosso, espérant que de cette rencontre, sortiront des résultats élogieux pouvant influencer la pertinence des documents de politique éducative.

L'Unesco réaffirme son soutien au système éducatif congolais

Le représentant par intérim de l'agence onusienne au Congo, Vincenzo Fazzino, a réitéré les engagements de son institution, le 29 août à Brazzaville, après avoir été reçu tour à tour par le ministre de l'Enseignement supérieur, Bruno Jean Richard Itoua, et celui de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'alphabétisation, Anatole Collinet Makosso. Les entretiens entre Vincenzo Fazzino et les deux ministres ont porté sur la mise en œuvre de la stratégie sectorielle de l'éducation 2015-2025 adoptée récemment.

Avec le ministre de l'Enseignement supérieur, ils ont abordé également les questions relatives à la formation des enseignants à l'Ecole normale supérieure et à l'amélioration des conditions d'études. La commission nationale de

l'Unesco dont Bruno Jean Richard Itoua assure la présidence a été, de même, à l'ordre du jour.

Par ailleurs, Vincenzo Fazzino et Anatole Collinet Makosso ont parlé des projets en chantier que mènent le Congo et l'Unesco, notamment le développement d'un certain nombre de modules portant sur des questions de nutrition et des cantines scolaires au sein des établissements dont la mise en œuvre nécessitera la participation d'autres partenaires du monde de l'éducation.

Pour soutenir cette vision, notons que l'ensemble du système des Nations unies a déjà mis en place un certain nombre d'outils. « *On ne peut pas mener des activités dans le domaine de l'éducation s'il n'y a pas de planification et de programmation des projets pour lesquels les différents partenaires techniques et financiers peuvent s'impliquer* », a relevé Vincenzo Fazzino.

Parfait Wilfried Douniama et Lopelle Mbousa Gassia

« On ne peut pas mener des activités dans le domaine de l'éducation s'il n'y a pas de planification et de programmation des projets pour lesquels les différents partenaires techniques et financiers peuvent s'impliquer »

permettra aux participants d'analyser la SSE à la lumière des cibles spécifiques de l'ODD4 éducatif 2030 ; mettre à jour le répertoire des indicateurs de pilotage du système éducatif ; réexaminer, en fonction de tout cela, le modèle de simulation orientant la SSE. « *Ces exercices visent à soutenir les efforts du Congo, en s'appuyant sur les systèmes existants pour intégrer progressivement les cibles prioritaires de l'ODD4 et d'atteindre cet objectif à l'horizon 2030.*

nouveau plan cadre des agences des Nations unies pour l'assistance au développement.

Le ministre de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'alphabétisation, Anatole Collinet Makosso, a, quant à lui, rappelé que la mise en œuvre des ODD sur le PND traduit la ferme volonté du gouvernement. Celle-ci vise à préserver l'environnement, à soutenir une croissance durable et inclusive ainsi qu'à lutter contre la pauvreté. « *En ce*

POOL MALEBO

Des femmes se forment au leadership syndical

La Fédération syndicale mondiale (FSM) de la République démocratique du Congo et l'Union des syndicats du Congo ont ouvert, le 30 août à Brazzaville, un séminaire au profit des travailleuses issues des deux pays.

Une trentaine de femmes des deux Congo prend part à la session de formation sur le leadership féminin qui s'achève le

1er septembre, placée sur le thème « Femmes travailleuses du Pool Malebo au cœur de l'émancipation syndicale en

Afrique ». Trois sous-thèmes y seront développés par des experts syndicaux, à savoir « Le syndicalisme et la FSM » ; « Les droits du travail et les relations professionnelles » et « Les conflits du travail et la négociation collective ».

L'objectif de cette formation est

de permettre aux femmes, à l'image des hommes, d'acquérir des connaissances et aptitudes syndicales, pouvant leur donner l'occasion de défendre jusqu'au bout leurs intérêts professionnels au sein de leurs structures respectives ou milieux professionnels.

« *Nous avons décidé de faire le syndicat autrement car nous constatons que nombreux syndicalistes ne sont pas formés. Nous comptons sur ces femmes, les connaissances qu'elles acquerront au cours de cette formation vont leur donner des outils nécessaires pouvant leur permettre de mieux défendre les intérêts de leurs entreprises, parce que nous observons beaucoup de dérives dans ce sens* », a précisé la présidente de l'Union des syndicats du Congo, Anne Marie Nzila.

Pour sa part, le président de la FSM/RDC a estimé que cette formation vient à point nommé booster le leadership syndical féminin dans la zone Pool Malebo, voire dans toute l'Afrique.

« *Nous voulons booster le leadership syndical féminin à la tête des structures syndicales car nous constatons que les femmes sont moins nombreuses dans les structures décisionnelles des syndicats. C'est pourquoi, la Fédération syndicale mondiale tient à donner à la femme africaine des instruments idéologiques syndicaux afin que demain, qu'elles soient des responsables syndicaux, capables de porter haut la lutte syndicale* », a conclu le président FSM/RDC, Jean Mbuyi Ramazani, qui a coordonné l'ouverture des travaux.

Firmin Oyé



Des participants au séminaire, le 30 août 2018/Adiac

GÉNOCIDE DE 1904

L'Allemagne restitue à la Namibie les ossements de guerriers Herero et Nama

Les restes des combattants des deux ethnies, exterminées durant la période coloniale, ont été rendus à leur pays le 29 août. Un geste jugé cependant insuffisant par leurs descendants qui exigent des excuses officielles de Berlin.

Dans une volonté de réconciliation, dix-neuf crânes, des ossements divers et un scalp pris par les forces coloniales allemandes en 1904 ont été remis, lors d'une cérémonie religieuse à Berlin, à une délégation namibienne conduite par la ministre de la Culture, Katrina Hanse-Himarwa. Ces restes étaient jusqu'ici possédés d'universités, de musées et de collections privées en Allemagne.

Lors de la remise, la secrétaire

d'Etat aux Affaires étrangères, Michelle Müntefering, a demandé « *le pardon du fond du cœur* ». Le 27 août, elle avait déjà estimé que l'Allemagne avait « *encore fort à faire* » pour assumer son passé colonial sur ce territoire africain (1884-1915). Des excuses jugées cependant insuffisantes par les représentants des deux ethnies. « *Nous sommes ici pour honorer nos héros et héroïnes qui ont été brutalement tués uniquement parce qu'ils ont refusé d'être colonisés et qu'ils ont osé résister à l'occupation de leurs terres ancestrales* », a expliqué un chef Herero, Vekuï Rukoro. Il a regretté que la cérémonie ait eu lieu dans une église plutôt que dans un bâtiment public où le gouvernement aurait pu présenter des excuses officielles. Un geste auquel Berlin n'est pas encore prêt pour ne pas ouvrir la voie à un flot de demandes de dédommagements financiers.

Le gouvernement allemand a déjà reconnu sa responsabilité dans les massacres et indiqué, en 2016, qu'il prévoyait des excuses officielles



Des écolières de Namibie passent le 20 juin 2017 devant un monument à la mémoire des victimes du génocide contre les Herero et les Nama en 1904 / crédit photo Gianluigi Guercia. AFP

dans le cadre de négociations avec la Namibie. Mais les discussions sont toujours en cours et les excuses en suspens. « *Des réparations, une reconnaissance et des excuses* » sont les conditions d'une normalisation des relations diplomatiques entre l'Allemagne et la Namibie, a rappelé à cet égard la ministre Katrina Hanse-Himarwa, à Berlin. L'Allemagne a jusqu'ici refusé de payer des réparations financières, préférant des compensations sous forme d'aide au développement. Elle dit avoir déjà versé dans ce cadre des centaines de millions d'euros à la Nami-

bie depuis son indépendance de l'Afrique du Sud en 1990.

Techniques génocidaires

Le massacre de dizaines de milliers de Herero et de Nama par les Allemands est considéré par des historiens comme le premier génocide du XX^e siècle. Ces ossements, dont quelque trois cents crânes, furent envoyés en Allemagne pour des expériences scientifiques à caractère racial.

L'ambassadeur de Namibie à Berlin a réclamé, en 2008, la restitution de ces crânes. « *Il s'agit de retrouver notre dignité, de nous réappro-*

prier notre histoire. Et il s'agit d'offrir à ces crânes une vraie sépulture », avait-il déclaré, avant de voir la restitution, en 2011, de vingt crânes de guerriers Herero et Nama. Les seules victimes sont les tribus Herero, qui représentent environ 7% de la population namibienne contre 40% au début du XX^e siècle, et les Nama. Leurs représentants ont lancé une procédure judiciaire à New York pour exiger des réparations directement aux descendants des deux ethnies exterminées. Privés de leurs terres et de leur bétail, les Herero s'étaient révoltés en 1904 contre les colons allemands, faisant une centaine de morts parmi les colons. Envoyé pour mater la rébellion, le général allemand Lothar von Trotha avait ordonné leur extermination. Les Nama s'étaient soulevés un an plus tard et subirent le même sort. Au total, au moins soixante mille Herero et environ dix mille Nama perdirent la vie entre 1904 et 1908. Les forces coloniales allemandes avaient employé des techniques génocidaires : massacres de masse, exil dans le désert où des milliers d'hommes, femmes et enfants sont morts de soif, et camps de concentration comme celui tristement célèbre de Shark Island.

Josiane Mambou Loukoula
et AFP

MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DE LA POPULATION
CABINET
N°000292/MSP/CAB-18

REPUBLIQUE DU CONGO
Unité - Travail - Progrès

COMMUNIQUE DE PRESSE

Le Congo a déclaré l'épidémie de fièvre jaune à Pointe-Noire le 24 août 2018.

Elle est une maladie grave, transmise par la piqûre d'un moustique. Elle a essentiellement pour signes une fièvre élevée et des yeux jaunes.

A cet effet, le Ministère de la Santé et de la Population organisera, en collaboration avec les partenaires une campagne nationale de vaccination contre la fièvre jaune, dans les centres fixes et postes supplémentaires de vaccination.

• Seront vaccinées les personnes âgées de 9 mois et plus;

La vaccination est gratuite.

• Ne seront pas vaccinés, les enfants de moins de 9 mois, les femmes enceintes et les femmes allaitantes ayant les bébés de moins de 6 mois.

Il est aussi recommandé aux populations une adhésion massive à cette campagne de Vaccination en cours de préparation, la destruction des gîtes larvaires et des moustiques adultes dans les maisons et lieux publics.

Fait à Brazzaville, le 29 AOÛT 2018.
Le Directeur de Cabinet

WOMIT BALANDAMIO

RÉSOLUTION DES CONFLITS

Antonio Guterres appelle les Etats à investir dans les efforts de médiation

Le secrétaire général de l'ONU veut que les différends soient réglés de manière pacifique à travers le monde. Aussi a-t-il lancé cette invite, le 29 août, à l'occasion d'un débat au Conseil de sécurité, consacré à ce sujet.

« Une médiation réussie et le règlement pacifique des différends exigent une compréhension profonde des dirigeants et de leurs groupes - et une volonté politique forte », a déclaré le chef de l'ONU. Il a souhaité, à l'avenir, que davantage de femmes soient impliquées dans les processus de paix ainsi que les jeunes qui sont « des agents cru-



Antonio Guterres

« Un engagement discret peut jouer un rôle important »

ciaux du changement et des avocats pour la paix ».

Citant un grand nombre d'acteurs – jeunes militants, organisations de femmes, dignitaires religieux – qui jouent un rôle de médiation, de l'Afghanistan au Zimbabwe, Antonio Guterres a indiqué : « Nous devons trouver de nouveaux moyens de poursuivre des approches plus inclusives, qui sont cruciales pour assurer le succès des efforts de médiation. C'est ce que nous faisons à l'ONU ».

Le secrétaire général des Nations unies a rappelé avoir fait de « la montée en puissance de la diplomatie pour la paix » l'une de ses priorités et souhaité que la prévention des conflits, qui inclut des investissements dans la médiation, la consolidation de la paix et le développement durable, soit également la priorité du Conseil. L'occasion lui a permis de passer en revue les instruments de médiation à disposition de l'ONU, tels que les bons offices de ses représentants et envoyés spéciaux qui peuvent conduire des processus de paix dans les foyers de tension comme en Libye ou diriger des opérations complexes comme au Mali. « Un engagement discret peut jouer un rôle important », a poursuivi le chef de l'ONU, soulignant la nécessité d'investir dans les réseaux sociaux qui peuvent, selon lui, rapprocher les communautés, nourrir le dialogue et corriger des injustices historiques. Il s'est, en outre, félicité de deux récents succès de médiation : à Madagascar, où l'envoyé spécial du secrétaire général a aidé à faciliter les négociations pour l'organisation d'élections libres et justes ainsi qu'en Gambie, où l'ONU, en coordination avec des organisations et pays partenaires, a réussi à éviter une crise politique majeure.

Nestor N'Gampoula

LIBYE

Des combats intermittents ont repris, le 29 août, entre milices rivales au sud de la capitale libyenne, Tripoli, au lendemain d'une trêve décrétée après des affrontements sanglants, ont rapporté des témoins et une source militaire. D'après un officier des forces loyales au Gouvernement d'union nationale (GNA), une force mixte des ministères de la Défense et de l'Intérieur du GNA ont mené une offensive contre des positions de la septième brigade dans les banlieues sud de la capitale. Dans ces combats autour de la route de l'ancien aéroport, détruit en 2014, au moins cinq personnes ont été tuées et trente-trois autres blessées, selon le bilan du ministère de la Santé. La Manua a appelé « à ouvrir la voie à la médiation ».

CÔTE D'IVOIRE

Le Parti démocratique de Côte d'Ivoire (PDCI), une des trois grandes formations politiques du pays, a demandé un report des élections locales et dénoncé les « menaces » du parti du président, son ancien allié dans la coalition au pouvoir, en vue du scrutin. Cette demande a été faite compte tenu des derniers événements politiques : l'amnistie et la libération de nombreux responsables politiques du principal parti d'opposition, le Front populaire ivoirien (FPI), dont l'ex-première dame, Simone Gbagbo. Le FPI avait jusqu'ici boycotté la plupart des scrutins, revendiquant la « libération des prisonniers politiques ». Le secrétaire exécutif du PDCI, Maurice Kakou Guikahué, a aussi mentionné la réforme, promise par le président, de la Commission électorale indépendante contestée par le PDCI et le FPI. Le numéro 2 du PDCI a estimé que les élections locales pouvaient être reportées jusqu'à fin 2018, la compétence des conseils municipaux et régionaux ayant été prorogée jusqu'au 31 décembre.

J.M.L. et AFP

FORUM SINO-AFRICAIN

Un haut lieu d'échanges pour ouvrir de nouvelles opportunités de coopération

La rencontre se tiendra du 3 au 4 septembre, à Beijing, après celle qu'a abritée pour la première fois le continent africain, en 2015 en Afrique du Sud. Elle sera l'occasion d'impulser une nouvelle dynamique aux relations entre les deux parties.

Organisé sur le thème « Construire ensemble une communauté de destin sino-africaine encore plus forte » pour répondre aux nouveaux besoins en matière de développement du continent africain, le forum ouvrira de nouvelles opportunités de coopération entre les deux parties, dans le cadre de l'initiative chinoise de « La Ceinture et la route ». Il s'agira d'élaborer de nouveaux plans de coopération gagnant-gagnant en rapport avec l'Agenda 2030 de l'ONU pour le développement durable, l'Agenda 2063 de l'Union africaine et les stratégies de développement national des pays africains.

Parmi les buts que les dirigeants africains et chinois envisagent d'atteindre, figure celui d'élever l'amitié de longue date entre la Chine et l'Afrique à un nouveau niveau, préciser l'orientation future des relations bilatérales, améliorer la coopération économique et commerciale entre les deux parties. S'y ajoute la nécessité d'aider la coopération bilatérale à parvenir à un développement plus coordonné et plus équilibré et de promouvoir davantage la coopération Sud-Sud. Dans le cadre de leur partenariat global, la Chine et l'Afrique, tout en continuant à œuvrer dans les

domaines de coopération traditionnels tels que la construction d'infrastructures, le commerce, les investissements, la santé ainsi que le développement des ressources humaines, vont s'efforcer de renforcer la coopération dans d'autres secteurs. Ainsi, de nouveaux axes de coopération bilatérale pourront être créés en ma-

« La coopération sino-africaine est sur la bonne voie. Le sommet sino-africain devrait donc permettre d'agrandir les perspectives de la coopération entre l'Afrique et la Chine »

tière de réduction de la pauvreté, des échanges entre peuples, de la paix et la sécurité ou encore de la protection de l'environnement. Selon les organisateurs, plus de dix tables rondes ainsi que d'autres activités dont les thèmes concerneront la jeunesse, la coopération entre les gouvernements locaux, la société civile, la réduction de la pauvreté, la coopération entre les think tanks, les médias, la défense, la sécurité et la santé

seront organisées.

En prélude au forum, le président de la République du Congo, Denis Sassou N'Gusso, qui fera le déplacement de Beijing aux côtés de ses pairs, avait récemment, dans une interview avec l'agence «Chine Nouvelle», évoqué l'importance de cette plateforme de dialogue entre la Chine et l'Afrique. « La coopération sino-africaine est sur la bonne voie. Le sommet sino-africain devrait donc permettre d'agrandir les perspectives de la coopération entre l'Afrique et la Chine », déclarait-il.

De son côté, Dai Bing, directeur du département des Affaires africaines au ministère chinois des Affaires étrangères, saluait l'organisation de cette grand-messe. « Le sommet renforcera davantage le consensus stratégique sino-africain, consolidera la base politique de la solidarité et la coopération sino-africaine et donnera davantage d'élan à leur amitié, fournissant ainsi une force motrice puissante aux relations sino-africaines dans la nouvelle ère », confiait-il à la presse. « Le renforcement de la solidarité et de la coopération entre la Chine et l'Afrique aidera les deux parties à partager les opportunités, à relever ensemble les défis et à travailler ensemble pour construire une communauté de destin dans le monde », soulignait Dai Bing.

N.N'G.

CRISE EN CENTRAFRIQUE

Les groupes armés signent une déclaration d'entente

Le texte a été paraphé sous l'égide de Moscou, le 28 août à Khartoum (Soudan), par trois groupes armés de l'ex-coalition à majorité musulmane de la Séléka ainsi qu'un groupe antibalaka, prétendant défendre les chrétiens.

En parallèle de la médiation officielle menée par l'Union africaine (UA), la Russie et le Soudan ont organisé une rencontre entre différents groupes armés opérant en Centrafrique. Parmi les signataires de la déclaration dite d'entente: le Front populaire pour la renaissance de la Centrafrique (mené par Noureddine Adam), l'Union pour la paix en Centrafrique (dirigée par Ali Darassa) et le Mouvement patriotique pour la Centrafrique (de Mahamat Al-Khatim). Le groupe armé conduit par Maxime Mokom, l'un des principaux leaders antibalaka, est aussi signataire.

Très présent diplomatiquement

depuis plusieurs mois en République centrafricaine (RCA), Moscou a tenté de nombreuses fois d'organiser une réunion de médiation parallèle à celle de l'UA. A Khartoum, une première tentative avait eu lieu en juillet et une deuxième mi-août, sans succès. Dans un communiqué, les autorités centrafricaines ont indiqué que Bangui « prend acte de cette déclaration » mais « soutient la démarche de l'UA pour la paix et la réconciliation ». Cette médiation de l'UA, soutenue par l'ONU et les principaux partenaires de la RCA, tente depuis juillet 2017 de faire asseoir autour de la table de né-

gociations les groupes armés et le gouvernement. Une réunion entre les groupes armés et le panel de l'UA était prévue ces jours-ci à Bouar (ouest de la Centrafrique) pour « harmoniser » les quatre-vingt-dix-sept revendications qu'ils ont présentées en vue d'un accord officiel. De nombreuses tentatives de médiations ont eu lieu en Centrafrique depuis le début de la crise en 2012 et sept accords de paix ont été signés, sans qu'aucun ne parvienne à un retour au calme. Ce pays est ravagé par des combats incessants entre des groupes armés qui combattent pour la domination des territoires et leurs ressources. Impuissant, l'Etat n'a de contrôle que sur une infime partie du pays.

Josiane Mambou Loukoula

LA PLUS GRANDE CONFERENCE

SUR LES TECHNOLOGIES NUMERIQUES AU CONGO

8^e édition



27^{au} 29 septembre 2018 / 9h00 au

RADISSON BLU
Brazzaville

"VERS LES NOUVELLES POSSIBILITÉS DU NUMÉRIQUE"



© Nuxell-Technologies-2018-EETIC

#JCertifBraza2018

PARTICIPEZ À LA CONFÉRENCE JCERTIF ET RESTEZ AU CŒUR DE LA RÉVOLUTION NUMÉRIQUE



www.jcertif.com [JCertifCommunity](https://www.facebook.com/JCertifCommunity) [@jcertif](https://twitter.com/jcertif)

MUSIQUE

Naza promet un concert «incroyable» ce vendredi à Brazzaville

L'artiste franco-congolais, en concert ce 31 août au Palais des congrès, a animé le 29 août, aux côtés de son invité Keblack, un autre ténor de la musique urbaine en France, une conférence de presse autour de ce rendez-vous qui enflamme les fans depuis deux semaines.

« Ce qu'on fera vendredi c'est incroyable », a lancé Naza, d'entrée de jeu sur une question à propos de l'enthousiasme autour du concert produit par Grain de sel, une agence événementielle qui se révèle au grand jour. C'est, d'ailleurs, avec répétition que l'artiste ainsi que son ami Keblack ont salué l'organisation et l'accueil chaleureux pour leur première production au Congo, un pays qu'ils foulent

à dos», il est sûr que les fans découvriront quelques titres de son deuxième album «C'est la loi», dans lequel il est en featuring avec Ninho, Keblack, Alonzo, Ohmondieusalva et Fally Ipupa. Visiblement enchanté par l'intérêt autour d'eux, alors que cela fait à peine deux ans qu'ils longent le top de la musique urbaine mondiale, Naza et Keblack se sont dit fiers de partager ensemble ce concert, « une bonne



Les artistes avec la responsable de l'agence Grain de sel pendant les dons aux orphelinats (DR)

« Vous êtes l'un des publics les plus chauds que j'ai vus »

le pied la première fois, « avec en souvenir, côté musique, la flamme de la guitare électrique d'Extra Musica de Roga Roga »

Même si Naza n'a pas cité les titres phares connus du public et qui seront interprétés sur scène, comme «MMM», «La débauche», «À gogo» et «Sac

recette » préparée au bon moment.

« Je ne suis pas venu au Congo depuis parce qu'il fallait une bonne organisation et surtout quelque chose de compact », a souligné Naza, faisant sans doute un clin-d'œil à l'agence Grain de sel. « Vous êtes l'un des publics les plus chauds que j'ai vus »,

a ajouté Dj Mix, un artiste antillais qui accompagnera les deux musiciens sur scène.

La première partie du spectacle sera assurée par une pléiade d'artistes congolais au top, dans le même registre ou presque, à savoir Talal, Cevin, One Missile, Jojo Fly, Mister Salomon, Black d'Afrique, Zepho. Le mix sera sous le contrôle des Dj MLPY Automatik et Khent.

L'agence Grain de sel a diversifié les endroits de vente des billets. Pour huit billets achetés, deux sont offerts. Une manière d'encourager les fans à ne pas manquer cet événement, visiblement parmi les derniers de cette période de vacances qui s'achève. Après l'échange avec la presse, Naza et Keblack, sous le prisme de Grain de sel, ont visité deux orphelinats au nord de Braz-

zaville. Divers dons faits de jouets et vivres ont été offerts à la Fondation Duhamel et Simone, située à Komboe et à Saint Antoine de Padoue, à Massengo. Un autre moment de partage avec le public en liesse, heureux de découvrir ces stars, quasiment des muses des chaînes de télé dédiées à la musique urbaine.

Quentin Loubou



Crédit du Congo

Votre banque à portée de main
24h / 7j

CDCNET



Plus

de fonctionnalités
de performance
de sécurité

Particuliers & Entreprises






Virement



Solde temps réel



Relevé des opérations



Chéquier



Autres



sav-ebanking@creditducongo.com

www.creditducongo.com

À L'ATTENTION DES CITOYENS RUSSES RÉSIDANT EN RÉPUBLIQUE DU CONGO

L'Ambassade de la Fédération de Russie tient à informer les citoyens de la Fédération de Russie résidant en République du Congo que les élections parlementaires supplémentaires seront organisées :

- le 08 septembre 2018 à Pointe-Noire: 21, avenue Moe Telli, Centre-ville «A», arr. 1 Lumumba (bureau du Consul Honoraire de la Russie),
- le 09 septembre 2018 à Brazzaville au Centre culturel russe, sis 26, avenue Amilcar Cabral à côté du supermarché Casino.

Coordonnées de la commission électorale : Tell. 05-550-30-14, E-mail: amrussie@yandex.ru.

La participation de tous est vivement souhaitée !

AVIS DE VENTE

Parcelle à vendre (500m²)

Quartier Warf (Pointe-Noire)

Pour tout renseignement, appelez au N° de tél : +242 06 437 72 43

NÉCROLOGIE

Mmes Béatrice Kwale Mandungu, Laurence Yimbou, Rita Dacosta et Marie Gaby Menga et Judès Ngatsié, Trésor Massamba, Didi Loyindo, Alfred Mpumbu ainsi que Samy Kiese, les familles Kwale, Bissalu, Loyindo, Limbaya et Ekili ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès de leur fille, sœur, tante et nièce Jolie Nadine Massamba, le samedi 18 août 2018 à Brazzaville.

La veillée mortuaire se tient au n° 22 de la rue Kitengué, quartier La glacière à Bacongo.

Samedi 1^{er} septembre 2018

-8h : levée de corps à la morgue municipale de Brazzaville ;

-13h : départ pour le cimetière de Ma campagne.

Que son âme repose en paix.

Pour tout contact : 00242 05 016 67 92.



PROGRAMME RELATIF AUX OBSÈQUES DU COLONEL ALAIN BERTRAND AOUÉ

-Mercredi 29 août : 18h arrivée du corps à l'aéroport Maya-Maya par le vol régulier Air France, suivie du dépôt du corps à la morgue municipale de Brazzaville.

-Jeudi 30 août :
9h : levée de corps à la morgue municipale de Brazzaville ;
10h 00 : départ du corps pour le domicile.

Vendredi 31 août :
9h00 : recueillement à la place des AET suivi d'une exposition à l'esplanade de l'Hôpital central des Armées Pierre-Mobengo
12h00 : messe de requiem en la paroisse Sainte-Marie de Ouenzé ;
14h00 : départ pour le cimetière privé VIP Bouka
16h00 : retour et fin de cérémonie.



NÉCROLOGIE

Le pasteur Freddy William Ebougou Italy et l'église Rocher blanc tabernacle ont la profonde douleur d'annoncer au corps du Christ, le décès de la bien-aimée sœur Nadège Ngouani née Gassila, le jeudi 23 août 2018, au CHU de Brazzaville. La veillée mortuaire se tient au domicile familial sis au quartier Manianga (arrêt de bus dépôt, Réf. carrière terre-jaune). La date de l'inhumation sera communiquée ultérieurement.



Les familles Ossoka et Omboua ont le profond regret d'annoncer à Mme Yvonne Issakoyeleyo à Ossonga (Owando), Arnaud Mandza, les familles Owonda, Boma et Donga, Clarisse Wando à Oyo, les parents amis et connaissances le décès brutal de Nestor Assounga, survenu le 23 août, à Brazzaville. La veillée mortuaire se tient au domicile familial sis n° 120, rue Mbé Talangaï, quartier Manhattan. Référence : arrêt manguier grand lavage, rue Ndolo.

La date et le programme des obsèques vous seront communiqués ultérieurement.



Les familles Niakekele et Mapoumba informent parents, amis et connaissances du décès de Modeste Niakekele (Modrivo), le 24 août 2018 au CHU de Brazzaville.

Le deuil se tient au n° 104 de l'avenue de France (en face de l'école primaire Saint-Vincent B).

Le programme des obsèques vous sera communiqué ultérieurement.



Wilfried Olo, agent des Dépêches de Brazzaville, les familles Amboulou et Obondo ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès de leur fils, Guelord Fransnel Amboulou, survenu le 15 août 2018 à l'hôpital de base de Talangaï. La veillée mortuaire se tient au domicile familial sis au n° 177, rue Ombélé à Talangaï (Ngamakosso). La date de l'inhumation sera communiquée ultérieurement.



UNE ADRESSE E-MAIL
POUR NOUS ENVOYER VOS ANNONCES
PLUS RAPIDEMENT

regie@lesdepechesdebrazzavilles.fr

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

www.lesdepechesdebrazzaville.fr

LITTÉRATURE

Charline Effah signe «La danse de Pilar»

Dans son roman paru courant cette année aux éditions La Cheminante, l'auteure retrace un récit qui se mêle entre bien et mal, amour et haine, ambition et jalousie au sein d'une famille des années 1980.

Salomon Emame et Pilar alias Queens-P vivent à Nlam avec leurs enfants, Paternie et Joseph. Pilar, une mère ambitieuse, danse pour le parti au pouvoir et soutient le régime en place. Son mari Salomon s'y oppose mais n'arrive même pas à protester devant sa femme qui l'écrase avec son caractère dominateur. Elle reçoit des faveurs que le régime lui accorde. Au fil du temps, Salomon intègre, de son côté, le parti de l'opposition et en devient le chef de file. Ses amis et lui ont pour siège le domicile de Jézabel, la concurrente de Pilar. Salomon a une aventure avec une des prostituées de Jézabel, Oyane, qui tombe enceinte

et donne un fils à Salomon, Jacob. Pilar accepte difficilement cette situation, néanmoins elle laisse Jacob rejoindre la grande famille Emame.

Quelques mois plus tard, les amis de Salomon sont exécutés. Après, Salomon est retrouvé mort dans son bureau. Pilar organise très vite les obsèques pour faire disparaître cet homme de sa vie. Elle ne l'a jamais aimé puisqu'elle l'a haï jusqu'à la mort. Ne supportant pas voir Jacob, elle finit par le chasser de la maison. Ce fils mal aimé se retrouve dans son pays d'accueil, où il tombe amoureux de Leslie, une Européenne. Et



revient à Nlam pour montrer qu'il a réussi sa vie, qu'il est marié et qu'il mène une vie stable.

Sa femme et lui s'installent chez Pilar. Son frère Paternie retrouve en Jacob un homme violent, broyé par le souvenir d'une enfance malmenée. Il bat sans cesse Leslie et la viole selon son gré. Paternie lui demande d'être plus clément envers elle car au premier regard, Paternie était tombé amoureux de cette dernière.

Le souvenir de la haine entre leurs parents refait surface, Jacob es-

time que si son père Salomon est mort, c'est parce qu'il a été faible devant Pilar. Pour lui, il n'est pas question d'être tendre avec sa femme... Par jalousie, Paternie ôte la vie à son frère.

Charline Effah, une romancière franco-gabonaise, est enseignante, comédienne, metteuse en scène, parolière, auteure-compositrice. Elle a auparavant publié deux romans, «Percées et Chimères», en 2011, et «N'être», en 2014, ainsi que plusieurs nouvelles. «La danse de Pilar», son troisième roman, compte cent quatre-vingt-quatorze pages. Charline Effah dirige l'Institut Diadème, une société qu'elle a créée en 2015, spécialisée dans l'accompagnement à la validation des acquis de l'expérience. L'écrivaine réside actuellement à Paris.

Rosalie Bindika

Les troisièmes matinées poétiques ce samedi au Continental



Le rendez-vous littéraire initié par la direction départementale du Livre et de la lecture publique de Pointe-Noire poursuit son chemin. L'espace culturel situé à Mpaka, dans le sixième arrondissement Ngoyo, aura encore l'honneur d'abriter, le 1er septembre, sa troisième édition, après avoir accueilli la deuxième le 4 août. L'activité tournante qui a lieu chaque mois a pour but de promouvoir les écrivains connus et non connus ainsi que leurs œuvres. Elle consiste en la déclamation et la lecture des textes

(poésie, nouvelles, pièces de théâtre, essais et autres) sur fond musical suivies des échanges avec les écrivains. L'activité est ponctuée de jeux, chants et autres.

Des auteurs sont mis à l'honneur à chaque édition. La première matinée avait honoré les auteurs de l'anthologie «Ecrire à Pointe-Noire» qui ont été accompagnés en musique par le Collectif Ba Yaya, à l'espace culturel Le consortium, à Koufoli (arrondissement 5 Mongo Mpoukou). La deuxième a concerné trois écrivains de la ville, notamment

Huguette Nganga Massanga, Ninelle N'Siloulou et Natacha Christelle Makoumbou accompagnées par les artistes Lionel Kombo De Bayonne et Vialor Nkala ainsi que le groupe Aké musique au Continental. Cette fois, c'est Emmanuel Ngoma Nguinza, avec son livre «Voungouti ou le rêve dans la tombe», et Ninos Ngouama, avec «Jamais prisonnier d'opinions», qui seront à l'honneur. La musique sera assurée par Lionel Kombo De Bayonne.

Lucie Prisca Condhet N'Zinga

FOOTBALL

Des jeunes de Talangai en tournoi "Pelote vacances"



Les joueurs sur l'aire de jeu (Adiac)

Des footballeurs amateurs des quartiers 54 et 65 du sixième arrondissement de Brazzaville sont en compétition. « Ces jeunes ont voulu passer les vacances autour du ballon rond. En organisant ce tournoi dénommé "Pelote vacances"; je n'ai fait que répondre à leur préoccupation », a indiqué le conseiller municipal, Emma Clesh Atipo Ngapi, organisateur de la compétition. Le coup d'envoi a été donné le 30 août et la finale est prévue pour le 16 septembre. Au total, seize équipes y participent et trente-deux matchs sont programmés.

« Ces jeunes ont voulu passer les vacances autour du ballon rond. En organisant ce tournoi dénommé "Pelote vacances"; je n'ai fait que répondre à leur préoccupation »

Pour Emma Clesh Atipo Ngapi, ce tournoi empêchera les jeunes de plonger dans le banditisme en partageant les valeurs morales que véhicule le sport, notamment le football. « Tout doit se faire dans le fair-play », a-t-il souligné, en s'adressant aux compétiteurs avant le coup d'envoi. Le conseiller municipal a, par ailleurs, dit qu'il ne s'agissait que de la première édition.

D'autres vont suivre, en élargissant le champ sur les autres disciplines sportives, précisément les arts martiaux, le nzango... Pendant deux semaines donc, les seize équipes vont rivaliser d'ardeur pour remporter le titre mis en jeu dans ce tournoi "Pelote vacances" qui, selon Emma Clesh Atipo Ngapi, peut aussi servir de détection de talents.

Rominique Makaya

AFRIQUE

Les pays africains se sont engagés à mettre en œuvre des stratégies visant à éradiquer le choléra du continent, à l'occasion de la 68e session du Comité régional pour l'Afrique de l'Organisation mondiale de la santé, se déroulant à Dakar. Selon les statistiques, en 2017, plus de cent cinquante mille cas de choléra ont été signalés dans dix-sept pays africains, faisant plus de trois mille morts. De plus, l'apparition récente de près de soixante cas de choléra en Algérie, après vingt-deux ans d'absence, souligne l'urgence de cette question sanitaire qui touche donc de plus en plus de pays du continent. Environ quatre-vingt-douze millions d'Africains boivent encore de l'eau provenant de sources insalubres, d'après les statistiques. Ainsi, grâce à la nouvelle stratégie mise en place, les flambées de choléra qui ont été accentuées dans certaines régions du continent par les crises humanitaires, l'urbanisation rapide ou encore la croissance démographique devraient être réduites de 90%.

RENTRÉE SCOLAIRE 2018-2019

Don des kits scolaires aux orphelinats de Kinshasa

À quelques jours de la reprise des cours, la Fondation Marie-Antoinette (FMA), ex-Fondation Mama-Mobutu-Sese-Seko, a volé au secours de quatre orphelinats de la ville-province en mettant à leur disposition des sacs, des uniformes cousus, des cahiers, des stylos et crayons, des lattes, etc., ainsi qu'une enveloppe symbolique destinée au paiement des frais scolaires de certains de leurs pensionnaires.

Les dons offerts seront distribués ce 31 août aux bénéficiaires. Le directeur coordonnateur de la FMA, Cherubin Lukongo Ngandu, y a ajouté des vivres au bénéfice de ces orphelins, comme cette fondation le fait chaque mois.

Alors que la FMA pourvoit, chaque mois, des vivres et autres produits aux différents orphelinats en vue de faciliter la vie à près de trois cents pensionnaires de ces structures, le geste réalisé à la veille de la rentrée scolaire est une action spéciale. Il s'inscrit, a rappelé Cherubin Lukongo Ngandu, dans le cadre de l'une des missions de cet organisme public, à savoir le volet prise en charge scolaire. C'est ainsi que des kits scolaires ont été ajoutés aux produits acheminés chaque mois à ces orphelinats. Un geste qui a réjoui et soulagé les responsables de ces orphelinats qui ont vu leur tâche allégée, surtout en ce moment où certains étaient confrontés à des difficultés pour renvoyer leurs pensionnaires à l'école. Cette joie a été aussi vi-



L'équipe de la FMA et certains bénéficiaires, devant des kits scolaires et vivres destinés aux orphelinats/Adiac

sible sur le visage des orphelins rencontrés, le 30 août, au siège de la FMA où ils ont été appelés pour convoier les colis destinés à leurs maisons respectives.

Cherubin Lukongo Ngandu s'est dit, de ce fait, très reconnaissant envers le ministre en charge des Affaires sociales, Eugène Serufu Ngyabaseke, dont l'action à la tête de ce ministère est une véritable impulsion pour la FMA ainsi que d'autres structures dépendantes de ce portefeuille de l'Etat. Il a également salué les interventions, l'oreille attentive et les encouragements du secrétaire général aux Affaires sociales, Gervais Lubango Kabala, dont la confiance placée en cet organisme de l'Etat fait que les actions proposées au bénéfice des orphe-

lins et leurs maisons respectives trouvent toujours un répondant auprès de ses services.

Une mission qui exige beaucoup de moyens

Dans sa mission, la FMA prend en charge les orphelins sur le plan social, scolaire et professionnel. C'est dans le cadre du volet professionnel de cette prise en charge que certains pensionnaires des orphelinats, sept au total, sont affectés à l'atelier de menuiserie et à l'un des garages installés dans la concession de la FMA, à Funa, dans la commune de Kalamu, derrière la station de la Sonahydroc, pour l'apprentissage de la menuiserie, pour les uns, et de la mécanique auto, pour les autres.

Les sept apprentis dont le trans-

port, la nourriture et les autres aspects de la formation doivent être assurés par la FMA devront, en principe, terminer leur formation en mars 2019. La fondation compte poursuivre cet encadrement avec d'autres pensionnaires qui ne sont pas dans le cursus scolaire. Mais, cette vision, note-t-on, exige beaucoup plus de moyens que n'en dispose cet établissement public. « Avec le peu de moyens que nous avons, nous tentons de faire de notre mieux pour intervenir chaque mois et apporter des vivres et autres produits à ces orphelins. Dans le cadre de la prise en charge professionnelle, d'autres sont en formation dans l'atelier et le garage qui louent dans notre concession. Nous avons signé, avec

eux, des contrats dans ce sens. Mais cela n'est pas suffisant car ces enfants, qui sont nombreux, ont également beaucoup de besoins qui ne peuvent être satisfaits avec les moyens du bord », a expliqué le directeur coordonnateur de la FMA, qui sollicite l'apport des partenaires dans cette mission.

Parmi les bénéficiaires de ce geste, il y a des enfants allant de première année primaire à la sixième des humanités, pensionnaires des orphelinats la Grace de Dieu (commune de Masina), Œuvre humanitaire Emmanuel (commune de Mont-Ngafula), Encadrements des enfants vulnérables/Eden (commune de Lemba) et Orphelinat des enfants des sidéens (commune de Kasa-Vubu).

La FMA, note-t-on, est un organisme public qui fonctionne à l'aide du financement du ministère de tutelle, des partenaires et d'autres interventions ponctuelles. Actuellement, la modicité de ses avoirs ne lui permet pas de couvrir tous les besoins présentés. Mais avec les moyens du bord, l'équipe conduite par Cherubin Lukongo Ngandu essaie de faire le nécessaire en vue d'accomplir sa mission. En plus des interventions mensuelles au bénéfice des orphelins, la FMA mène d'autres actions ponctuelles, notamment le repas de cœur partagé avec les orphelins au mois de décembre, etc.

Lucien Dianzenza

COUR CONSTITUTIONNELLE

L'UE souhaite plus de transparence dans le traitement des recours

La Haute juridiction du pays ainsi que la Commission électorale nationale indépendante (Céni) sont appelées à agir en toute impartialité, en ce moment crucial du processus électoral, a indiqué Maja kocijancic, la porte-parole des Affaires étrangères et de la politique de sécurité.

L'Union européenne (UE) suit de près l'évolution du processus électoral en République démocratique du Congo (RDC). Aussi a-t-elle exprimé, dans une déclaration rendue publique le 30 août par la porte-parole des Affaires étrangères et de la politique de sécurité, Maja kocijancic, sa satisfaction à la suite du retrait du chef de l'Etat, Joseph Kabila, de la présidentielle.

Un geste qui a permis, selon l'UE, de booster la dynamique électorale actuellement à l'étape des recours introduits à la Cour constitutionnelle par les candidats à la députation nationale et à la présidentielle invalidés par la Céni.

L'heure est à présent à l'attente des listes définitives des candidats après traitement de leurs dossiers par la Haute cour, une nouvelle étape clé vers le scrutin du 23 décembre. Des faits que l'UE considère comme des avancées significatives, tout en exhortant la Cour constitutionnelle à plus de responsabilité et de transparence dans le traitement des différents recours.

« Les décisions de la Cour seront cruciales afin de renforcer la confiance dans le processus électoral. La Cour ainsi que la Céni doivent agir en toute transparence et impartialité, conformément à la législation congolaise », a indiqué l'UE qui a réitéré son vœu d'un processus électoral véritablement inclusif. Un processus pouvant aboutir « à des élections crédibles, transparentes et pacifiques, facteurs indispensables pour arriver à un résultat accepté par toutes les parties et à une stabilisation

durable en RDC ».

Pour l'UE, l'ouverture de l'espace politique et démocratique, le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales ainsi que la mise en œuvre des mesures de décrispation restent nécessaires pour le succès des élections. Elle souligne que la suite du processus électoral ainsi que la bonne conduite des scrutins dépendront de la suite à réserver à la mise en œuvre des recommandations de l'Organisation internationale de la Francophonie mais aussi de la définition d'un consensus à trouver autour de l'utilisation de la machine à voter, sans oublier la liste électorale finale en attente de publication.

L'UE s'est dit, par ailleurs, disposée à appuyer le processus électoral en concertation avec les acteurs politiques congolais concernés.

Elle continuera de travailler en étroite coopération avec les pays de la région, l'Union africaine, la SADC et les Nations unies qui sont censés jouer un rôle essentiel vers le chemin des élections.

Alain Diasso



Le siège de l'Union européenne

PROCESSUS ÉLECTORAL

La Céni prête à relever les défis opérationnels restants

Après la publication des listes provisoires des candidats président de la République et députés nationaux, la Centrale électorale a renoué avec ses réunions et séances-marathons afin d'être en phase avec le chronogramme électoral.

À moins de quatre mois du 23 décembre, date fixée pour la tenue des élections générales, et après la réunion du bureau de la Commission électorale nationale indépendante (Céni) consécutive à la publication des listes provisoires des candidatures pour les élections présidentielle et législatives nationales, les autorités de cette institution d'appui à la démocratie ne connaissent plus de moment de répit. Ils travaillent à un rythme effréné pour assurer les étapes restantes du processus électoral, à en croire un communiqué de presse de la Centrale électorale du 29 août, dont copie est parvenue au Courrier de Kinshasa. Les réunions se succèdent tous les deux jours en vue d'examiner les défis opérationnels relatifs à l'application du calendrier électoral, confirme le document.

C'est dans ce cadre que le 29 août, sous la conduite du vice-président de la Céni, une réunion



opérationnelle des membres du bureau élargie au secrétariat exécutif national a été convoquée. L'occasion a été offerte à Norbert Basengezi d'évoquer quelques points opérationnels restants, notamment l'affichage des listes électorales, la quincaillerie électorale ainsi que l'actualisation du plan opérationnel de déploiement des matériels attendus dans les prochains jours dans les principaux hubs de la Céni. L'adoption du prototype des listes

électorales provisoires à produire et à afficher dans les différentes antennes de la Céni; l'arrivée des cargaisons de la quincaillerie électorale et l'adoption du guide méthodologique de repérage des sites de vote avec le mécanisme approprié pour l'identification, le recrutement et la formation des membres qui travailleront dans les bureaux de vote ont été, entre autres, les sujets abordés. Dans la foulée, la question de la sécurisation du processus électoral a été

Une réunion des responsables de la Céni aussi abordée. Quant à l'arrivée du premier bateau, c'est en principe ce 30 août qu'il doit accoster avec à son bord les encres indélébiles et autres matériels à déployer dans l'axe sud-centre.

Aux dires du rapporteur de la Céni qui a restitué cette réunion à la presse, tous les plans adoptés au cours de cette rencontre l'ont été avec leurs contingences. Du repérage des sites de vote et de dépouillement à l'identification du personnel opérationnel tem-

poraire, en passant par la sécurisation du processus électoral, ainsi que la question de la sensibilisation de la population à la machine à voter, tout a été passé au crible. Une occasion pour Jean-Pierre Kalamba d'informer l'opinion de la tenue, dans les tout prochains jours, d'une grande réunion opérationnelle entre la Céni et les parties prenantes au processus électoral.

A l'issue de la rencontre, le rapporteur de la Céni a lancé un message aux parties prenantes tout en les exhortant à faire confiance à cette institution. À la question de savoir si la machine électorale était grippée, Jean-Pierre Kalamba a affirmé le contraire. Il a annoncé que d'ici à quatre jours, la Céni invitera les partis politiques-phares, en raison de dix de chaque côté, en vue de discuter sur la problématique d'affichage des listes et ses conséquences. L'intensité des réunions qui se succèdent à la Céni est révélatrice de l'engagement et de la détermination qui animent ses responsables à tenir l'échéance du 23 décembre pour l'organisation des scrutins.

Alain Dasso

CÉNI

L'affichage des listes provisoires des électeurs fixé au 3 septembre

L'annonce a été faite le 30 août, à Kinshasa, par le vice-président de la Centrale électorale, Norbert Basengezi Katintima.

Norbert Basengezi Katintima a été face à la presse et à quelques membres de l'Assemblée plénière, pour faire l'état des lieux du processus électoral. Cette conférence de presse s'est tenue à la suite d'une série des réunions opérationnelles du Bureau de la plénière de la Commission électorale nationale indépendante (Céni), sous la direction de son président, Corneille Naanga Yobeluo, en vue de planifier les activités restantes, conformément au calendrier.

La grande annonce aura sans doute été le début de l'affichage des listes provisoires des électeurs pour le 3 septembre. L'affichage de ces listes, à en croire Norbert Basengezi, est destiné à lever bien d'équivoques qui tendent à discréditer le processus électoral engagé sur la voie de sa pleine réussite, mais aussi pour mettre fin à l'intoxication concernant les électeurs dont les empreintes sont illisibles dans le fichier électoral.

Tout en rappelant que la présence de cette catégorie d'électeurs est autorisée par l'article 22 des mesures d'application

de la loi sur l'identification et l'enrôlement des électeurs, la Céni espère qu'avec l'affichage de ces listes provisoires aux sites de vote, le débat à ce sujet sera définitivement clos. « Nous mettrons ainsi fin au débat des présumés électeurs fictifs. Il sied de rappeler à ce stade que contrairement à 2006 et 2011 où il n'y a pas eu d'audit du fichier électoral, la Céni a elle-même provoqué l'audit du fichier électoral pour rendre plus crédible ce processus. Nous invitons donc tous les leaders du FCC, de l'opposition, des Eglises et confessions religieuses de passer dès lundi à certains sites de Kinshasa pour consulter les listes provisoires et ainsi mettre fin à ce débat », a déclaré Norbert Basengezi. Et d'ajouter que les radiés ou doublons ne figureront pas sur ces listes provisoires.

Quant aux listes définitives, elles seront affichées le 22 octobre, conformément au chronogramme électoral et ce, après correction des premières listes. « Si tout va bien, la passation pacifique du pouvoir dans ce pays est prévue au 12 janvier 2019. Travaillons-y tous », a-t-il ajouté, invitant les journalistes à se joindre aux équipes des observateurs qui seront déployés sur les différents sites de vote.

A.D.

NORD-KIVU

L'évolution de la riposte contre Ebola présentée aux députés provinciaux

Séjournant dans la province, dans le cadre de la lutte contre l'épidémie déclarée depuis le 1^{er} août, précisément à Mangina, dans la zone de santé de Mabalako, le ministre de la Santé publique, le Dr Oly Ilunga, a fait part à l'Assemblée provinciale des efforts menés pour vaincre cette maladie.

Au cours de l'échange, le ministre de la Santé a répondu à toutes les préoccupations des membres du gouvernement provincial, des députés provinciaux et des représentants de la société civile. Deux points ont particulièrement cristallisé les échanges : la rentrée scolaire et la paie des professionnels de santé. En ce qui concerne la rentrée scolaire, le Dr Oly Ilunga a conseillé de la maintenir à la date prévue, tout en renforçant et systématisant les mesures d'hygiène dans chaque école. Pour les professionnels de santé, il a expliqué la procédure d'enregistrement des prestataires sur les listes du personnel impliqué dans la riposte.

Toujours dans le cadre de cette riposte, le Fonds des Nations unies pour la population a remis un lot de dix tonnes de matériels médico-chirurgicaux à l'Hôpital général de référence de Béni afin d'éviter des cas



Le ministre de la Santé Publique de la RDC, Oly Ilunga Kalenga lors d'un point de presse tenu à Kinshasa,

d'infection d'Ebola dans des maternités. Ce don permettra de couvrir les soins d'au moins trente mille habitants pendant six mois et inclut les soins d'accouchement, l'accès à la planification familiale ainsi que la prise en charge des victimes de violences fondées sur le genre.

Rappelons que depuis le début de la vaccination, le 8 août, 4 645 personnes ont été vaccinées, dont 2 372 à Mabalako, 1 135 à Béni, 1 017 à Mandima et 121 à Oicha.

Blandine Lusimana

LÉOPARDS

Cédric Bakambu réagit après sa mise à l'écart contre le Liberia

Le joueur, non convoqué dans la sélection qui affrontera les Lones Stars, le 9 septembre, pour officiellement un problème de passeport, a donné sa version à partir de Chine.

Le sélectionneur Florent Ibenge a rendu public, le 28 août, une liste de vingt-six joueurs présélectionnés pour le match de la deuxième journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) prévue au Cameroun en 2019. La République démocratique du Congo (RDC) affrontera le Liberia, le 9 septembre, à Monrovia. Sur cette liste, l'on a noté la grosse absence de Cédric Bakambu, le fer de lance de l'attaque congolaise. Pourtant, le joueur brille de mille feux à Beijing Guoan où il a déjà inscrit treize buts en quinze matchs et son club est actuellement leader du championnat. Sur cette absence de Cédric Bakambu, Florent Ibenge avait expliqué: « Les pré-convocations ont été faites avant et en heure. Il y a un problème avec Cédric, parce qu'il n'a pas un passeport biométrique. On a changé les passeports quand on voulait jouer les matchs amicaux contre le Nigeria et la Tanzanie. Des matches que Cédric a ratés. Comme il n'a pas de passeport, il ne sait pas se déplacer ».

Une justification battue en brèche par le joueur. A partir de comptes facebook et twitter, il a donné un autre son de cloche. « J'ai reçu beaucoup de messages de votre part me demandant d'expliquer mon absence lors de ce rassemblement. Comme je l'ai rappelé, il y a quelques temps sur ma page Facebook, je suis toujours prêt à tout



Cédric Bakambu

donner pour notre sélection. Mon absence à ce rassemblement pour affronter le Liberia ne dépend absolument pas de moi. Si cela ne tenait qu'à moi, je serai sur le terrain à me battre sans relâche auprès de mes Léopards, comme je l'ai toujours fait. Qui ne rêverait pas de jouer pour défendre les couleurs de son pays ? Qui ne rêverait pas de voir cette ferveur incroyable du peuple congolais? », a-t-il dit. A propos de son passeport, Bakambu a émis de regrets. « Mon passeport congolais est encore valide et aux mains de la sélection. Pour moi, comme pour tous les autres joueurs, la Fédération s'occupe elle-même des démarches administratives. Pour une raison qui

m'échappe, il semblerait que, contrairement aux autres joueurs, le nécessaire n'a pas été fait, afin de m'obtenir un passeport biométrique pour aller au Liberia. C'est malheureux, cela me peine, mais c'est ainsi », a déclaré le joueur.

Son engagement et amour pour les Léopards...

L'ancien joueur de Villareal en Espagne, Bursaspor en Turquie et Sochaux en France a rappelé son engagement pour la RDC : « Depuis que j'ai pris la décision de jouer pour notre pays, pour mon pays, pour la terre de mes ancêtres, je me suis donné à 243 %. Chez les Bakambu, on ne triche pas. C'est ainsi,

partout où je suis passé, j'ai hissé avec fierté le drapeau congolais. Que ce soit en Turquie, en Espagne ou aujourd'hui en Chine ». Et de faire remarquer : « Aujourd'hui grâce à Dieu, avec mon club, le Beijing Guoan, nous sommes premiers du championnat et je me suis épanoui en enchaînant les matches et en faisant résonner le « Fimbu » à chaque but aux quatre coins de la Chine... Sans le Congo je ne serai pas « Bakagoal ». Je suis toujours à la disposition de ma sélection nationale. Je m'étais même déjà mis d'accord avec mon club pour me rendre en Afrique auprès de la sélection, avant que la liste ne soit publiée pensant qu'on me ferait appel ».

« Bakagoal » a évoqué avec émotion son amour pour le pays, le drapeau et son rêve de voir le Congo aller de l'avant : « J'aime mon pays, je veux le voir à sa juste place, alors oui je suis exigeant. Pour autant, je n'en veux à personne. Certes ce problème de passeport est fâcheux mais l'exigence n'exclut pas la patience et l'indulgence. Qu'on soit bien clair, je ne jette la pierre à personne contrairement à d'autres. Je veux simplement m'assurer que tout le monde comprenne bien que si je ne suis pas à ce rassemblement, ce n'est pas un choix de ma part. Comme vous, je rêve qu'un jour le football congolais exploite entièrement son potentiel et retrouve sa juste place. Je suis persuadé qu'ensemble, nous y arriverons. Si à l'avenir je ne suis pas sélectionné, j'en serai déçu et peiné mais rien ni personne m'enlèvera l'amour que j'ai pour ce maillot !! Léopard à jamais ! ».

Martin Engimo

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés



* CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

CONTACTEZ
NOUS

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
regie@lesdepechesdebrazzaville.fr



Les solutions des jeux de ce numéro dans notre prochaine édition du samedi 07 Octobre 2017

FLÉCHÉS • N°1448

Grid for the 'FLÉCHÉS' crossword puzzle with various clues in French and directional arrows.

MOTS MÊLÉS

Word search grid containing a 15x15 grid of letters.

- List of words found in the word search, including ACIDE, ARGILE, ARSENAL, AVIATEUR, BABIOLE, BOBINES, BOXER, BRACELET, BRAVOURE, BRONZE, CHEVRON, CHIMIE, CHINOIS, COCORICO, CONTOUR, CORTEGE, DECORUM, EPILEPSIE, FOETUS, Foudre, GAMIN, GRAVIER, HARICOT, HOMME, MUSTANG, OUEST, PALINDROME, PEDANT, PIZZA, PRODIGE, PROVINCE, RAJEUNI, REBOND, SHOGUN, SOEUR, TEMOIN, TOTEM, VACCIN, VALIDE, VALSE, VELOCPEDE, VIZIR.

• SUDOKU • GRILLE DIFFICILE • N°437 • • SUDOKU • GRILLE FACILE • N°448 •

Two 9x9 Sudoku grids, one labeled 'DIFFICILE' and the other 'FACILE'.

EN PARTANT DES CHIFFRES REMPLISSEZ LA PAGE DE TELLE SORTE QUE CHAQUE COLONNE DE 3 X 3 CONTIENNE UNE SEULE FOIS LES CHIFFRES DE 1 À 9

MOTS CASES • N°296

Word search grid for 'MOTS CASES' with a list of words to find: 2 LETTRES (AS, CB, EL, EN, ES, ET, EU, OC, OR, RE, TU), 3 LETTRES (CEP, CES, ETE, LUE, RIS, SOS, SUA, TES, UNI), 4 LETTRES (ALTO, ATRE, AURA, EOLE, LAPS, NOEL, RECU, REEL, RIEN, TACT, TOLE, TRUC, UBAC, VALU), 5 LETTRES (AERAI, ANCRE, ATOLL, BOCAL, CRAIE, CRISE, MANTE, METRE, NIOLE, OUTRE, RABOT, TACOT, TESTA, TREVE, TRIER), 6 LETTRES (ESPECE, LASCAR, LUEURS, TROLLS).

LA SOLUTION DE LA SEMAINE

SOLUTION Le mot mystère est Zouave

Mots casés MOTS CASES N°283

Word search grid for 'Mots casés' with words like COQUE, EPI, ECUMUTINE, DAOUT, RAIDE, ENESSIEU, COUANLA, AHURI, GREC, SETLULAR, IRIOEPEE, EJECTE, TU, UOLERE, ARENE, GUET, SEEUROS.

Mots fléchés MOTS FLÉCHÉS N°1434

Word search grid for 'Mots fléchés' with words like CAIEP, BOBDYLAN, EPI, RIDE, ROTULE, ANTIMOINE, IF, ITENACITE, ECHINE, IGUES, HOIGNONS, ALOINTAINE, RU, NSEAS, CET, ESSE, AMORNE, UNIVERSITE, GUERROYE, SIS, BAMINASE, PAPY, NIAGARA, CHEYENNE.

• SUDOKU • GRILLE DIFFICILE • N°427 • • SUDOKU • GRILLE FACILE • N°495

Two 9x9 Sudoku grids, one labeled 'DIFFICILE' and the other 'FACILE'.

ARRÊT SUR IMAGE



Vincenzo Fazzino, chef de bureau et représentant de l'UNESCO au Congo, coordonnateur, Biennale pour la culture de la paix en Afrique, impressionné par l'art du Musée galerie du Bassin du Congo

COUPE AFRICAINE DE CONFÉDÉRATION

Cara en quarts de finale

Le représentant congolais s'est propulsé à l'étape suivante de la compétition, en dépit de sa défaite (0-1) à Aba, le 29 août au Nigeria, devant Enyimba lors de la 6e et dernière journée des matches de poules.

Le groupe C a enfin rendu son verdict. Enyimba FC et le Club athlétique renaissance aiglons (Cara) sont qualifiés pendant que Williamsville athlétic club a échoué à la porte des quarts de finale. Toutefois, même étant qualifié, le Cara n'a pas amélioré ses prestations à l'extérieur. Comme lors de leurs cinq derniers déplacements, les rouge et noir ont courbé l'échine, le 29 août. Les Aiglons auront des regrets à nourrir, puisqu'ils ont perdu la première place du groupe dans les derniers instants de la rencontre, lorsque Mfon Sunday Udoh a inscrit le but de son équipe à la 90 mn+3.

Heureusement, les efforts déployés par les Brazzavillois ont été récompensés par la contre-performance du club d'Abidjan à domicile. Ce qui leur a permis de sauver la deuxième place qualificative au prochain tour. Les Aiglons attendent de connaître leur adversaire, puisque la Confédération africaine de football procédera au tirage au sort le 3 septembre. Mais quoi qu'il arrive, ils ont déjà fait mieux que lors des deux dernières années au cours desquelles aucun club congolais n'était qualifié pour la phase de poules. Voir un représentant congolais sortir des poules remonte en 2014,



Le Cara peut rêver grand pour la suite de la compétition (Adiac) lorsque l'AC Léopards avait échoué en demi-finale devant le club ivoirien de Sewe sport. L'appetit venant en mangeant, les Aiglons peuvent encore rêver grand.

Outre Enyimba et Cara, dans le groupe C, les autres qualifiés sont: USM d'Alger; Raja athlétic de Casablanca; Renaissance sportive de Berkane; l'AS Vita club; Al Masry club; Rayons sport.

Tous les résultats de la 6e journée.

Groupe A

Asec Mimomas AS- Vita Club 2-0

Raja Athletic club - Aduana Stars FC 6-0

Groupe B

Renaissance sportive de Berkane- Unao Desportiva do Songo 2-1

Al Masry club - El Hilal 2-0

Groupe C

Enyimba FC - Cara 1-0

Williamsville athletic club - Djoliba 0-0

Groupe D

USM Alger - Gor Mahia FC 2-1

Rayon Sports -Young Africans 1-0

James Golden Eloué

BRIN D'HISTOIRE

Ces oubliés et ces méconnus de l'histoire congolaise : M^e Marcel Gnali Gomes

M^e Marcel Gnali Gomes a célébré le 87^e anniversaire de sa naissance, mardi dernier, en l'église Jésus Ressuscité du Plateau des 15 ans, à Brazzaville. Dans une chronique sociale morbide, un peu de gaité ne fait pas de mal. Cet anniversaire nous a rappelé l'hilarante et inénarrable animation de Nona Arthur des Bantous de la capitale, dans «Marie-Jeanne», de Samba Mascott : « je vais te porter plainte chez M^e Gomes ». Marcel Gnali Gomes, pour l'opinion, est un homme de loi dont la compétence est reconnue par ses pairs. Mais Me Gomes, c'est aussi le mari attentionné, magnifié par Tina, son épouse depuis plus d'un demi-siècle, dans une lettre tendre, émouvante et bouleversante, adressée à son « cher et tendre époux », à l'occasion de ses 87 ans. Absente de la messe d'action de grâce, pour des raisons de santé, sa lettre a été lue par sa fille Aurore. Elle a apporté, en ce jour anniversaire, une vraie fraîcheur dans cette église Jésus Ressuscité. Elle nous apprend que Marcel Gnali Gomes, dur à la tâche, qui vit d'exigence et de passion, est un véritable coach pour sa famille. Il a inculqué les valeurs de travail, de l'effort, de la perfection à sa maisonnée. La famille est son crédo.

C'est une assistance bigarrée qui a pris part à la célébration de ses 87 ans, âge canonique, par les temps qui courent. Hommes et femmes, toutes générations

confondues, ont pris d'assaut les travées de l'église Jésus Ressuscité, pour communier avec ce bon vivant, Marcel Gnali Gomes. On a pu remarquer dans l'assistance la présence, entre autres personnes, d'Edouard Babackas, Etienne Note, Martin Mberi, Emile Ouosso, Gaby Zambila, Edgar Mougani, Sophie Nzoko, l'amiral Jean-Dominique Okemba et Madame, Bouity Santex, Lydie Fylla, Rémy Ayayos, Paul Obambi, Koffi Olomide, Gervais Bouity et tutti quanti. Cette cérémonie a permis à ceux qui étaient là de rêver à des temps plus radieux que ceux que nous traversons.

M^e Gomes, qui, depuis sa retraite, passe le plus clair de son temps à Pointe-Noire, a choisi de fêter cet anniversaire à Brazzaville. À l'heure de la parodie, comme « l'assassin revient toujours sur le lieu du crime », dit-on, le mondain revient, de même, sur ses lieux de mondanités et des exploits professionnels et sportifs. M^e Alexis Vincent Gomes, dans sa parodie d'un passage biblique, « qui a vu le neveu a vu l'oncle », rappelait à l'assistance que Marcel Gnali Gomes était un Brazzavillois dans l'âme. Brazzaville ne fait pas de celui qui y habite un Brazzavillois. Etre Brazzavillois, c'est se plier à certains codes. C'est une forme d'urbanité choisie et assumée à travers l'amitié, la solidarité, en faisant fi des origines tribales ou ethniques. Et M^e

Marcel Gnali Gomes incarnait cet esprit brazzavillois à travers l'éclectisme de ses relations. Son « pote », Pierre-Jean Elouma, entre autres, était originaire de Mossaka, aux antipodes de Pointe-Noire. Pierre-Jean Elouma était de Cara, lui, charnellement d'Etoile du Congo. Ces choix antinomiques n'oblitéraient pas la qualité de leur relation humaine. C'est ici le lieu de penser à quelques uns de ses potes disparus : Gabriel Bokilo, Roger Molouba, Popaul Kouma, et tant d'autres, qui ont mené grande vie à fond de train chez Faignond, au Café Nono, chez Bibi, au Chris Pub du regretté Diallo Dramé, temple de la vie mondaine brazzavilloise, à «la Belle époque», celle de l'insouciance. C'est une autre époque. Brazzaville a changé, les relations humaines y ont aussi changé. Elles sont devenues violentes, vénales, mettant à mal les codes brazzavillois qui ont volé en éclat sur l'autel de la politique.

Les rivalités passionnées entre les équipes de football n'ont jamais causé autant de dégâts. En dehors des terrains, les supporters des Diables noirs, de Cara, d'Etoile du Congo, de Patronage Sainte-Anne, pour ne citer que les plus grandes équipes, ont toujours vécu en parfaite harmonie dans les quartiers. Ce n'est plus le cas. Brazzaville, et au-delà, le pays tout entier, vit désormais dans une violence récurrente et les calculs sordides capables

de mener le pays à la destruction. Autant l'avouer tout de suite, les valeurs bafouées contrarient l'avenir du pays.

Cette messe d'action de grâce, à l'occasion des 87 ans de M^e Marcel Gnali Gomes, a été le symbole même de l'agapè qui féconde l'amitié et la fraternité, toutes choses que nous ne devons pas oublier dans notre vie quotidienne car elles contribuent à la sauvegarde de la paix. La paix sans laquelle aucun développement n'est possible. Dans la paix du Christ en l'église Jésus Ressuscité, les hommes et les femmes, présents à l'office religieux, ont montré que la paix, en dehors de cette enceinte, est possible.

Dans une société désormais sans principes, l'amitié et la fraternité sont les ferments de l'empathie, cette empathie qui a fait de Marcel Gnali Gomes l'une des figures de proue du Lions Club au Congo. Altruiste, Marcel Gnali Gomes est, à lui seul, un hymne à la vie dans une période où nous vivons tous de ressentiment. Mardi dernier, dans l'église Jésus Ressuscité, soufflait un air d'indicible gaité communicative, parfaitement entretenu par le célébrant du jour. Ses exhortations, incontestablement, visaient à nous sortir de l'ornière fangeuse dans laquelle nous pataugeons désormais.

Les vrais héros ne sont pas toujours ceux que l'on croit.

Mfumu